

Les gestes du pèlerin à Lourdes

Etre Pèlerin, c'est accepter de rentrer dans des démarches nouvelles. Après avoir accepté de sortir de chez soi, c'est accepter de changer ses façons de faire. C'est accepter de dire sa foi autrement. C'est accepter de se mettre en mouvement. Ici sont présentés différentes façons de dire/vivre sa foi à Lourdes.

Contempler la Vierge du rocher

Pèlerins de Lourdes, nous marchons, le cœur immense, sur les pas de Bernadette, pour contempler à notre tour la Vierge, que Bernadette, si pauvre de culture mais si riche de foi, appela d'abord du mot des pauvres : « aquero », c'est-à-dire « la chose », « ça ». Marie lui apparût. « Aquero » illumine et traverse sa vie, au point que prenant le même chemin, nous goûtons à cette rencontre étonnante.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » Luc 1,28

Toucher le rocher

Nous sommes comme aimantés par la grotte où Marie apparait et parle à Bernadette. En nous approchant du rocher, certains ferment les yeux, d'autres passent la main sur le rocher, puis comme pour s'imprégner de la force de ce roc, posent la main sur leur propre corps : sur la poitrine, sur le front... Un père hisse son enfant en silence, lui guidant la main, tandis que d'autres s'arrêtent un instant. Que se passe-t-il pour nous, qui faisons ce chemin si simple pour pourtant étonnant ?

Contempler ou toucher le rocher, c'est percevoir que le Christ est le roc sur lequel nous sommes fondés, sur lequel nous pouvons fonder aussi notre vie.

Je t'aime, Seigneur, ma force ; Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite. Psaume 17,2-3

Boire à la fontaine

Rendons-nous auprès de la grotte, aux fontaines, où jaillit l'eau dont nous avons entendu le chant de source au creux de la grotte. Là où jadis, Bernadette creusa la terre et elle s'était passée de cette eau, si boueuse au départ, sur le visage. Ceux qui étaient présents, le souffle coupé, en avaient ri. Sa tante l'avait giflée. Mais l'eau est devenue limpide. Beaucoup comprirent que cette eau est étroitement liée à la foi.

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur. Jean 7,38

Se baigner aux piscines

Avec l'eau de la fontaine sont remplis les bassins de pierre nommés « piscines ». On se dévêt avec pudeur et on s'y plonge. Mais qui sait le secret de cette eau qui touche les corps et les cœurs ? C'est comme une prière que le corps dit en un geste d'abandon total.

Lave-moi et je serai blanc, plus que la neige. Psaume 50,9

Allumer un cierge

Nous nous attardons volontiers le soir pour prier, contemplant la lumière de milliers de cierges qui brûlent de jour et de nuit. Ils sont la trace de la prière de tant de gens, qui ont apporté avec eux le poids souvent immense des intentions de beaucoup d'autres. C'est la même lumière qui dans le soir se fait légère et éclaire doucement les visages dans la procession mariale. Tandis que tombe la nuit, la prière et le chant s'élèvent et nous, le savons-nous, sommes transfigurés. Il n'est qu'à regarder les visages alentour.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Ps 26,1

Servir

Lourdes est aussi un lieu où servir. Peu de lieux de pèlerinage font autant de place aux personnes malades ou handicapées. Elles sont le signe de l'accueil que le Ciel fait ici à la fragilité et aux souffrances des hommes. Les gestes du service font partie de la prière, tandis que l'humilité de celui ou celle qui les accueille sont la trace de la délicatesse du ciel et de l'humilité étonnante du Dieu fait homme.

Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. Marc 10,42-45